

Ce matin je veux partager avec vous quelques réflexions sur le livre de l'Apocalypse.  
(Je pense proposer ce livre pour l'étude biblique de l'année prochaine).

C'est le premier mot du livre, "apocalupsis", qui a donné son nom à l'ensemble de l'ouvrage. En grec, ce terme signifie "enlever le voile", et on peut le traduire par "dévoilement" ou encore comme le font les anglo-saxons par "révélation".

Le livre de l'Apocalypse est considéré comme le modèle d'un genre littéraire, celui des "apocalypses". 2 siècles avant Jésus Christ ce genre existe déjà dans le judaïsme. Il s'agit d'une littérature de révélation, par des récits de vision, faisant appel à des figures symboliques (couleurs, nombres, représentations animales...).

Les visions sont tellement obscures qu'elles nécessitent l'intervention d'un personnage, l'ange interprète, pour que celui-ci explique au voyant le sens de ce qui vient de lui être révélé.

Le sens est celui de l'affirmation du monde (mauvais) et l'annonce d'un monde nouveau (meilleur). Un regard négatif sur le monde, sans avenir, se révoltant contre Dieu. Celui-ci montrera sa colère (par l'apocalypse) où le croyant est appelé à choisir. C'est un jugement et une intervention de Dieu dans le monde.

C'est un peu classiquement ce que l'on dit de ce livre et de ce genre.

Pourquoi y a-t-il eu ce genre de livre? Il est le résultat d'une situation d'oppression. Pour le judaïsme (2 siècles avant Jésus Christ) contre la domination grecque, ici l'empire romain.

Les chrétiens de la moitié du II<sup>e</sup> siècle sont pourchassés, cet écrit est une expression de leur résistance. ( cf; les camisards au XVI<sup>e</sup> s se révoltant contre le pouvoir royal par les armes mais aussi les prophéties, l'invocation de psaumes, des scènes d'illuminisme).

Qu'est-ce qui caractérise ce style? S'interroger et donner un sens à l'histoire malgré la situation de crise et de violence (actuel). Rappeler, proclamer la justice et la souveraineté de Dieu dans le monde, il appartient à Dieu, le croyant doit faire œuvre de fidélité et de témoignage.

Ce que l'on doit souligner dans ce livre c'est bien sûr la réaction à la domination romaine par l'empereur Domitien mais aussi une réaction vive contre une partie du christianisme primitif au regard de son attitude conciliante ou passive devant le pouvoir impérial. Jean, l'auteur de l'Apocalypse, est très critique à l'égard de certaines communautés chrétiennes (cf. Les chapitres des lettres aux Eglises). Le reproche ? Dilution rapide et condamnable du message évangélique notamment sa force de subversion.

L'auteur utilise le langage symbolique, une façon d'indiquer la nécessité d'un autre regard sur le réel, la foi, l'action; regarder à l'invisible, au monde de Dieu. Il rappelle le renversement des valeurs comme ligne directrice du message évangélique; il rappelle avec force, et quelle actualité pour nous ! Le mensonge du discours du pouvoir: ne vous inquiétez pas, tout va bien dans le meilleur des mondes, ce qui est bien, discours qui fait illusion, qui se cache la réalité et qui donc est dangereux.

L'apocalypse convoque un autre regard sur le réel, plus lucide, plus authentique, un regard qui rappelle la part que Dieu prend dans ce monde et qui ne veut pas laisser le présent dans les seules mains des hommes.

On est aussi parfois gêné par ce style plutôt manichéen, le monde tout noir, le chrétien chevalier blanc. Un certain christianisme et même protestantisme tient ce discours: le monde est le mal, l'assemblée chrétienne le bien et le salut. Ce n'est pas tout à fait ce que dit l'apocalypse et c'est plus complexe que cela.

Cependant j'entends avec vous cette adresse radicale de l'auteur de ce livre sur la nécessité d'habiter le monde d'une autre manière: de façon critique, que l'ordre du monde n'est pas à prendre tel quel comme une valeur sûre mais doit être transformé dans toutes ses dimensions, politiques, économiques, éthiques. L'Évangile nous a émancipé de tout pouvoir, nous sommes co-responsables les uns des autres, tout pouvoir est un mandat donné à des hommes et des femmes, mandat provisoire et réformable. Les initiatives que l'on dit maladroites d'Occupy wall street, des Indignés, des Nuits debout, quoiqu'on en pense, font par certains côtés écho à ce que dit le livre de l'apocalypse.

Notre contexte n'est-il pas semblable aux premiers siècles de notre ère : l'empire romain est universel et en même temps dominateur, il en est de même de notre mondialisation économiquement dominatrice – l'antiquité proposait du pain et des jeux au peuple, nous avons Hanouna et Touche pas à mon poste – l'empire romain était un empire de classe, affranchis ou esclaves, très peu nombreux les 1<sup>ers</sup>, innombrables les seconds, nous avons 1% d'hommes et de femmes qui détiennent la richesse de la planète au regard des 99% comme vous et moi – la domination romaine l'obligeait à des guerres incessantes pour asseoir sa suprématie, l'ordre du monde actuel provoque les mêmes violences. Bien des similitudes.

Mais étonnamment le livre de l'apocalypse est un livre d'espérance car Dieu a le dernier mot. Malgré la fin annoncée, l'espérance est possible. Je cite E.Cuvillier:

"Le jugement qui appartient à Dieu passe par la destruction du monde présent. Quoi de plus angoissant ? Il se pourrait cependant, par l'un de ces paradoxes dont les Écritures ont le secret, que cette annonce du jugement soit une source d'espérance. En remettant dans les mains de Dieu le sort de la création et des créatures, elle refuse à l'homme toute espèce de divinisation et le décharge d'un formidable pouvoir de destruction. Aujourd'hui où la soif de puissance de l'homme vient se cacher jusque dans son angoisse de pouvoir détruire le monde, l'apocalypse annonce qu'il n'appartient pas à l'homme de décider du moment de la fin parce que Dieu ne lui en a tout simplement pas donné le pouvoir. Ce message ouvre ainsi, à qui sait l'entendre, un espace de liberté pour une action paisible et joyeuse en ce monde, délivré de tout tragique dans lequel on cherche à nous enfermer". Fin de citation.

Et comme nous l'avons vu l'autre soir dans notre réflexion sur le salut, cette annonce ne proclame pas la mauvaise nouvelle de la bêtise et de la méchanceté des hommes mais au contraire la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour sa création même dans les temps de crise qui sont les nôtres.

Ce don de la vie et ce don du sens dans la vie est une sacrée espérance pour nous.

Grâce soit rendue à l'Apocalypse ... et surtout à Dieu.

Amen

